

en train de construire pour l'industrie de la pêche.

Or, ces navires supplémentaires qui débarquent leurs prises de poisson, toujours croissantes, ont stimulé la production des fabricants de seaux, le long du littoral, de seaux en bois et de boîtes en bois. (*Intervient ici un jeu de mots sur l'expression «bucket shop», qui figure dans le texte anglais, et qui est intraduisible en français.*) Je veux dire des boîtes en bois, des barils en bois, dans lesquels sont empaquetées certaines espèces de poissons. A l'heure actuelle, nous avons en construction à Lunenburg une nouvelle usine s'étendant sur 5½ acres de terre, qui va servir de base à cette nouvelle flotte. Cette usine pourra produire 80,000 tonnes de poisson traité chaque année. Cette usine emploiera environ 500 personnes, une fois qu'elle commencera à produire en 1964, ce qui ajoutera environ 4 millions de dollars par année à l'économie de la Nouvelle-Écosse. Voilà le genre de choses qui se passent sous la direction d'un gouvernement conservateur, ce que nous n'avons jamais vu sous les libéraux.

Or, avec ces nouveaux navires ajoutés à la flotte, la valeur des prises régionales de poisson dans les provinces de l'Atlantique a augmenté au cours du premier semestre de 1962 de plus de 14 p. 100, pour passer à 44 millions de dollars, comparativement à 38 millions l'an dernier. A Terre-Neuve, les recettes ont été de 16 p. 100 plus élevées qu'en 1961 et, en Nouvelle-Écosse, la valeur des prises s'est établie à \$15,357,000, soit une augmentation de 16.6 p. 100. Ce n'est pas la seule région où des améliorations se sont manifestées. La *Bowaters Paper Company* à Brooklyn a complété récemment un vaste programme de modernisation du système électrique de sa papeterie, en prévision de toute augmentation future du matériel de la papeterie. Elle a également ajouté un nouveau système pour le manutentionnement des copeaux. Il y a des années, on avait l'habitude de jeter les débris de dosses, en Nouvelle-Écosse. Aujourd'hui, un certain nombre d'exploitants de scieries en Nouvelle-Écosse transforment leurs débris de dosses en copeaux, que la *Bowaters* achète comme partie de son approvisionnement de bois. Cela apporte de l'argent à la province, vu que la *Bowaters* exporte du papier-journal jusqu'en Inde, en Afrique, en Australie, en Nouvelle-Zélande, et aux États-Unis. A l'heure actuelle, la production du papier-journal se maintient à un niveau très satisfaisant.

Très brièvement, j'aimerais vous montrer que nos industries sont en expansion. Ainsi, la production de pâte de bois dans les provinces de l'Atlantique, au cours du premier semestre de 1962, a été de 1,136,000 de cordes de bois brut, soit 29 p. 100 de plus que l'an dernier. Le Nouveau-Brunswick a enregistré l'augmentation la plus considérable, et je

suis heureux de pouvoir le dire, vu que le bill à l'étude a été présenté par le ministre du Nouveau-Brunswick, pour qui j'ai la plus grande estime. Le Nouveau-Brunswick a produit 627,000 cordes de bois brut, ce qui représente une augmentation de 43 p. 100. Des gains nets de production sur l'an dernier ont été réalisés dans le domaine du bois de sciage, et la production a augmenté de 16 p. 100 dans le premier semestre de 1962 pour atteindre 356 millions de pieds de planche.

Même l'industrie de fabrication des provinces atlantiques s'accroît. La valeur des expéditions de produits manufacturés a atteint 534 millions de dollars, les sept premiers mois de l'année, soit presque 3 p. 100 de plus que les sept premiers mois de 1961. La valeur des expéditions des fabriques de Nouvelle-Écosse a dépassé 200 millions de dollars, accusant une augmentation de plus de 5 p. 100 sur l'année passée.

On peut répondre que ces chiffres ne prouvent rien. Que s'ils sont exacts, il est inutile de créer l'Office d'expansion économique de la région atlantique. En fait, ces chiffres prouvent, en premier lieu, qu'en peu de temps, depuis le 10 juin 1957, le gouvernement fédéral a passé aux actes, a pris des décisions qui ont contribué à redresser la situation générale des provinces atlantiques. Voilà ce que les chiffres prouvent. Contrairement au gouvernement libéral qui, pendant 22 ans, a été tenu au courant du problème mais n'a rien fait pour y remédier, le gouvernement actuel a pris des initiatives et a montré qu'il était un gouvernement d'action. Soyons justes pour le député de Davenport (M. Gordon) même s'il est absent. Il nous a proposé une solution, celle de déplacer la population.

M. Robichaud: Il n'a jamais proposé cela, vous le savez bien!

M. Crouse: Que le Canada aurait été affaibli si nous avions suivi son conseil!

M. Robichaud: Vous savez qu'il n'a jamais proposé cela.

M. Crouse: J'ai entendu ces paroles de sagesse de même que l'honorable député de Gloucester (M. Robichaud). De toute évidence, il n'est pas allé dans les provinces de l'Atlantique récemment, car personne ne pourrait même les survoler sans remarquer les enseignes au néon et les banlieues prospères qui dénotent que nous allons de l'avant.

Le parti conservateur a pour objectif de créer des possibilités d'emploi dans les provinces atlantiques afin que nos citoyens puissent recevoir des salaires qui se rapprochent de la moyenne nationale. Nous voulons mettre notre région en valeur; nous voulons garder nos travailleurs, dont un si grand nombre sont partis pendant tant d'années sous